

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



<https://shnm.fr>

FEUILLET de LIAISON

n° 704 novembre 2022

Réunion mensuelle :

jeudi 17 novembre 2022

Soirée mensuelle avec la deuxième partie de l'intervention de Jean-Claude LINCKER :
« L'arbre, la forêt, le forestier ».

La soirée débutera à 20h30 mais la salle sera ouverte dès 19h30.

Prochaines activités :

- * jeudi 15 décembre : soirée mensuelle avec une conférence de Christian PAUTROT sur les plages perchées du Quaternaire, témoin du niveau de la mer et/ou de la tectonique.
- * jeudi 19 janvier 2023 : soirée mensuelle avec l'Assemblée générale ordinaire, au cours de laquelle sera renouvelé le bureau. Les sociétaires souhaitant intégrer le bureau, et les membres actuels souhaitant renouveler leur participation, sont invités à le signaler. L'A.G.O. sera suivie de la deuxième partie de la conférence de Nicolas PAX & Hervé BRULÉ sur leur expédition botanique en Savoie en 2019.
- * février 2023 : il n'y aura probablement pas de soirée mensuelle ce mois, en raison des vacances scolaires particulièrement mal placées cette année, et qui nous interdisent l'accès au local. Une sortie ornithologique à l'étang de Lachaussée, suivie d'un repas amical, la remplacera (précisions à venir).

Annonces :

A propos du futur bulletin n° 55, les auteurs vont bientôt recevoir les épreuves à relire de leur(s) article(s). Il s'agira de vérifier les fautes minimales (orthographe, ponctuation) ou de déceler des erreurs. Aucun ajout de texte ne sera accepté.

Compte rendu de la séance du Jeudi 15 septembre 2022, par B. Feuga (relu par Ch. Pautrot)

Membres présents : Mmes et MM., F. BOUVET, He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, C. CUNIN, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, M. LEJARLE, M. LEONARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, Y. ROBOT, G. ROLLET.

Membres excusés : Mme et MM., Au. FEUGA, V. GUEYDAN, J.-Y. PICARD, G. TRICHIES.

Invité : M., R. QUENETTE.

°°_°_°_

Reuves reçues

- Bull. Sté Linn. Bordeaux (2022), tome 157, n° 50, fasc. 1 : rarissime forme macroptère d'*Aphelocheirus aestivalis* (punaise), Mycologie, coléoptères saproxyliques, syrphes.
- Ethnopharmacologia (2022 / 1), n° 66 : numéro spécial sur la « médecine traditionnelle de Roumanie ».
- Rhin-Meuse Infos (2022 / juin), n° 122 : nombreux petits sujets, dont un sur l'impact du phosphore sur les milieux aquatiques.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (2021) : avec notamment une spéculation mathématique sur le passage du non vivant au vivant sur Terre.
- Willemetia (2022 / juillet), n° 113.
- Bull. S.S.N.O.F. (2022), tome 44(1-2) : marquage de serpent par ablation partielle d'écailles, pointement leucogranitique de Cerisy, Asclépiadacées marocaines, Ichneumons.

Soirée mensuelle

Le président Hervé Brulé remercie tout d'abord les personnes présentes, nombreuses pour cette réunion de rentrée au cours de laquelle chacun est invité à présenter ses trouvailles ou observations de l'été.

Il donne ensuite la liste des publications arrivées depuis la précédente réunion. Puis il met à la disposition des participants à la réunion des flyers du centre Pompidou-Metz, dont l'un consacré à l'exposition *Mimésis, un design vivant*, qui montre comment les *designers* se sont inspirés du monde vivant (très belle exposition, selon Anne Feuga, qui l'a visitée).

Il donne des nouvelles de l'avancement du 55^{ème} cahier, dont tous les articles ont été réceptionnés sauf deux (la date limite de remise avait été fixée à fin mai ; l'article de V. Gueydan devrait être remis pour la fin de la semaine). Une réunion avec la graphiste Christianne Clough devrait être organisée pour faire le point début octobre. L'entreprise Bialec qui avait imprimé les cahiers précédents ayant cessé son activité, H. Brulé demande si quelqu'un connaît un autre imprimeur que l'on pourrait consulter. Colette Keller-Didier signale que la Ville de Metz possède sa propre imprimerie et qu'il serait peut-être judicieux de la consulter. Enfin, H. Brulé indique que, pour les cahiers 53 et 54, le coût de la page (côté de page) était d'environ 22 euros.

Dernier sujet abordé par le président : les exposés prévus pour les réunions mensuelles à venir. Actuellement, rien pour celles d'octobre et décembre. Mais C. Pautrot se propose de présenter quelque chose en décembre, et H. Brulé indique qu'il pourrait parler en octobre d'une de ses tournées botaniques avec N. Pax.

La parole est ensuite donnée à Jean-Pierre Jolas qui a retrouvé des photos qu'il a faites

sur le Phylloxera chez un ami dont la vigne, dans les Vosges, est périodiquement attaquée par ce parasite, sans que cela ait contribué à sa disparition. Le Phylloxera de la vigne (*Daktulosphaira vitifoliae*) est un puceron, d'origine américaine, qui se reproduit par parthénogenèse. Ce sont donc les femelles qui sont concernées. Le cycle de reproduction, assez complexe, comprend une phase aérienne et une phase souterraine. C'est au cours de cette phase souterraine que les larves vont piquer les racines de la vigne pour en sucer la sève, provoquant la mort du végétal. La crise du Phylloxera, qui a frappé le vignoble français à la fin du 19^{ème} siècle, a été surmontée par le recours à des plants américains dont les racines sont entourées d'une épaisseur de liège suffisamment épaisse pour que le rostre des larves ne puisse le traverser (il a été aussi recouru à des produits chimiques comme le sulfure de carbone, CS₂, efficace mais très toxique).

J.-P. Jolas montre des photos et des vidéos spectaculaires qu'il a faites sur des feuilles de vigne, sur lesquelles se développent des galles de 7 à 8 mm qu'il a sectionnées, faisant apparaître les mères et les larves, tout de suite actives après l'éclosion des œufs.

Anne et Bernard Feuga présentent ensuite diverses photographies, dont certaines envoyées par leur fils Aurélien qui vit au Brésil, dans le Nordeste :

- Un diptère à l'abdomen tigré, photographié à Metz, dont l'assistance s'accorde à dire qu'il s'agit plutôt d'une mouche que d'un moustique ;
- Une tomate de forme très curieuse, provenant de leur jardin à Metz ;
- Photographié et filmé chez eux, un hyménoptère de couleur noire (une guêpe ?) transportant une araignée plus grosse qu'elle à laquelle elle a fait subir un sort funeste. A. et B. F. ne peuvent dire si l'araignée était encore vivante ;
- Prises le 23 août 2022, des vues des étangs d'Olgy (anciennes sablières) presque à sec, illustrant la sécheresse exceptionnelle du printemps et de l'été. Le niveau de ces étangs, peu éloignés de la Moselle au niveau du barrage d'Argancy et susceptibles de déborder quand elle est en crue, est à peu de choses près celui de la nappe phréatique.
- Photographiée dans leur jardin à Plantières le 1^{er} septembre, une grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*). C. Pautrot signale que c'est à cette époque de l'année que cette espèce, très commune, atteint sa plus grande taille.
- Le même jour et au même endroit, une larve de punaise (probablement *Nezara viridula*, une espèce invasive en expansion – indication donnée par H. Brulé après la réunion) ;

Les photos suivantes sont dues à Aurélien Feuga :

- Un opilion, photographié à Metz (c'est un arachnide, mais pas une araignée) ;
- Également photographiées à Metz, deux punaises en train de copuler ;

Les autres photos ont été prises au Brésil, dans l'état du Ceará :

- Une très jolie petite araignée, dont J. Méguin indiquera après la réunion qu'il s'agit d'une araignée gastérecanthe à épines (*Micrathena schreibersi*). Il en a observé lui-même en Guyane ;
- Un papillon à ailes transparentes (il en existe de nombreuses espèces) ;
- Des abeilles mélipones,
- Une très jolie punaise et un gros orthoptère vert.

C'est ensuite Hervé Brulé qui présente une série de photos et vidéos.

Il montre d'abord une très belle photo de la méduse d'eau douce *Craspedacusta sowerbyi*, transmise en ligne à la liste de diffusion « entomograndest » par Thibaut Durr, qui en a trouvé une station à la ballastière de Bischheim (67). B. Feuga rappelle que son père René Feuga avait lui-même observé la même espèce dans la Moselle près de Metz il y a une cinquantaine d'années. J. Méguin rappelle de son côté que cette observation avait fait l'objet

d'un article dans un cahier de la SHNM.

H. Brulé rend compte ensuite de sa participation, fin avril-début mai, à la réunion annuelle de la Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles (FFSSN), dont la SHNM fait partie (il existe un autre organisme rassemblant les sociétés savantes, le CTHS – Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, mais B. Feuga signale que ce comité couvre tous les domaines, et pas seulement les sciences naturelles). La FFSSN, qui a plus d'un siècle d'existence, édite notamment « la Faune de France », pour laquelle 102 volumes ont déjà été publiés. La réunion de cette année était organisée dans le Morvan, à Saint-Brisson, et réunissait essentiellement, outre les responsables de la fédération, des représentants d'associations locales. H. Brulé montre des photos de ces participants, ainsi que des vues de ce qui a pu être observé lors des sorties effectuées pendant ce séjour, notamment, plusieurs vues de jacinthes des bois (*Hyacinthoides non-scripta*) en fleur, très abondantes dans ce secteur. L'année prochaine, la réunion de la FFSSN sera organisée à Bordeaux avec le concours de la Société Linnéenne de Bordeaux. H. Brulé montre ensuite des livres qu'il a achetés à l'occasion de cette réunion (sauf le premier qu'il possédait déjà) :

- un volume de la Faune de France (le n° 90, consacré aux Hémiptères Pentatomoidea), qui couvre bien plus que la France puisqu'il déborde sur le Moyen Orient et l'Afrique du Nord. La Faune de France a même consacré un ouvrage aux coléoptères des Kerguelen !
- la faune sauvage de la Côte d'Or (très beau livre) ;
- deux exemplaires du périodique Bourgogne Nature (désormais Bourgogne Franche-Comté Nature) ;
- des exemplaires de « Géologia », publication de la Fédération Française des Amateurs de Minéralogie et Paléontologie, sur les ammonites, les crinoïdes et les minéraux.

H. Brulé présente ensuite des photos prises lors d'une sortie avec Thibaut Durr dans la forêt de Courcelles-Chaussy en mai 2022. À ce moment, les insectes étaient très nombreux et on voit notamment :

- *Cerambyx scopolii* (le grand capricorne) ;
- un thécla de l'orme (*Satyrion w-album*), papillon devenu très rare à cause de la maladie qui a fait disparaître la plupart des ormes ;
- un sphynx pygmée (*Thyris fenestrella*), qui en réalité n'est pas un sphynx ;
- un escargot rare trouvé dans la fontaine de Crémont : *Macrogastra ventricosa*.

H. Brulé montre ensuite des photos, prises à Lorry-lès-Metz, de la plus grosse coccinelle qu'on trouve en France, *Anatis ocellata*, et une série de photos prises à Romagne-sous-les-côtes (Meuse) au début du mois de juillet, concernant des papillons et des plantes (*Orobanche elatior*, *Inula helenium*, *Geranium pratense*, *Selinum carvifolia*).

C'est ensuite au tour de Christian Pautrot de prendre la parole. Il présente d'abord des noisettes récoltées à Vienne (Autriche) appartenant à un noisetier de Byzance (*Corylus colurna*). Anne Feuga signale que cette espèce est un véritable arbre, et non pas un buisson, et que c'est un excellent porte-greffe pour les autres espèces de noisetier. On peut en voir à Metz près du lac Symphonie, et aussi à Verdun.

Il présente ensuite des photos :

- *Clytus arietis*, un coléoptère qui imite les guêpes, observé chez lui à Sainte Barbe.
- un pied de muguet aux feuilles gigantesques.
- le cadavre d'un calosome sycophante (*Calosoma sycophanta*). Il a observé plusieurs autres cadavres de ce beau coléoptère, probablement attaqués par des oiseaux. Cette espèce s'est multipliée car elle se nourrit des chenilles processionnaires du chêne. Ceci dit, il semblerait que cette année, on n'ait pas beaucoup vu ces chenilles dans la région.
- un cadavre d'oiseau, peut-être un gobe-mouche gris (*Muscicapa striata*).
- un petit coléoptère (*Pseudoclerops mutillarius*) abondant sur du chêne débardé.

-près de Vianden (à 50 km au N de Luxembourg-ville), une grande paroi rocheuse couverte de sphaignes et de mousses desséchées, qui reverdiront dès qu'elles disposeront d'eau (les sphaignes peuvent absorber une quantité d'eau énorme).

-enfin, dans une nécropole allemande de la guerre de 1870 située à Nouilly, un très gros tronc de bois silicifié, dont l'origine est inconnue mais qu'on peut dater du Permien.

C. Pautrot relate ensuite sa visite au musée de sciences naturelles de Vienne, remarquable (mieux que le MNHN de Paris), mais dans le style du 19^{ème} siècle, et aux deux très beaux musées de minéralogie situés à Idar-Oberstein (Hunsrück), où se trouvent également deux mines qui se visitent, l'une de pierres semi-précieuses (améthyste, jaspe, calcédoine...) l'autre de cuivre.

Enfin, C. P. fait circuler différents échantillons de roches qu'il a polis :

-un calcaire sableux provenant du remblai situé derrière l'aqueduc romain à Novéant. Il provient certainement de la base du Bajocien, au-dessus des Marnes de Chareennes.

-provenant des murets entourant des tombes mérovingiennes mises à jour lors de fouilles archéologiques à Cattenom, un calcaire gréseux, provenant du niveau situé en dessous du « grès à pavés » de l'Hettangien ; des cailloux blancs qui sont sans doute l'équivalent local du calcaire de Jaumont ; du calcaire à entroques de la base du Bajocien ; un grès que Marc Durand reconnaît comme étant du grès du Luxembourg, du Sinémurien. Les fouilles, qui sont pour l'essentiel dans des cailloutis de grès hettangien, ont permis de découvrir une défense de mammoth.

Il signale également les trouvailles de fragments de défenses de mammoths, l'un provenant d'une fouille à Cattenom dans des alluvions formées de galets de grès hettangien descendus d'Hettange-Grande, l'autre d'un chantier à Koenigsmacker dans une terrasse de la Moselle. Il s'agit d'un fragment de la base d'une très grosse défense de mammoth (30 cm de diamètre). Malheureusement, le reste de la défense a été détruit par les engins de chantier.

°°_°_°_

Compte rendu de la sortie commune SHNM-NSQ à Châtel Saint Germain le dimanche 12 juin 2022, par He. BRULÉ.

C'est par un temps ensoleillé que 25 personnes se retrouvent sur le parking situé au bord de la route allant vers la ferme Leipzig, à la sortie de la forêt. Il s'agit de membres des deux associations (NSQ = Naturalistes du Saint Quentin). La visite est pilotée par Michel Renner, Gérard Liégeois et Hervé Brulé.

Au début de la visite, nous empruntons un chemin qui permet à HB de présenter les principales familles de plantes à l'aide d'exemples piochés sur ses bords : *Bunias orientalis* pour les Brassicacées, *Anthriscus sylvestris* pour les Apiacées, *Arrhenatherum elatius* pour les Poacées, *Lamium* sp. pour les Lamiacées, etc. Le chemin nous fait passer ensuite par une pelouse calcaire ce qui donne l'occasion d'observer des plantes comme *Orobancha alba* et plusieurs insectes, présentés par GL : *Achontia trabealis* (l'Arlequinette jaune, Lépidoptère), grillons. Nous entrons ensuite dans un sous-bois clair et quelqu'un repère un petit serpent, aussitôt capturé par MR : il s'agit d'une Coronelle (*Coronella austriaca*) juvénile. Elle est abondamment photographiée. Nous arrivons ensuite à la zone ouverte qui comporte les ruines d'une église et des sarcophages en pierre. Les plantes intéressantes ici sont *Trifolium rubens*, *Campanula persicifolia*, *Lactuca perennis*, *Genista tinctoria* et plusieurs orchidées. Arrivés au point de vue, on peut contempler le village de Châtel et toute la vallée jusqu'à Metz.

Le retour se fait par un chemin en sous-bois longeant le nord de l'éperon. Nous arrivons aux voitures à 12h20, contents de cette sortie courte mais diversifiée. ■